

Les plus belles Aventures

Mat le Grand vérifia un instant son armure, tandis que ses compagnons observaient l'ennemi. Darkonus le chevalier noir, la silhouette perpétuellement camouflée par des ténèbres qu'il conjurait, se tenait à ses côtés. Les autres préféraient rester en retrait, même Tim d'habitude si désireux de passer à l'action.

Devant le groupe de héros se dressait le légendaire et invaincu Atramédès, le cauchemar de Rochemoire. Sa silhouette de dragon, haute de vingt mètres au moins, se dessinait dans la vapeur de la caverne. Son pas pesant faisait trembler le sol et le cœur des plus courageux. Malgré sa cécité, le dragon aveugle percevait très bien ses ennemis.

- On y va ? Dit Tim avec une certaine légèreté.

- Souvenez-vous de la strat', répondit simplement Mat le Grand, tandis qu'il s'élançait au devant de cet adversaire capable d'écraser une cathédrale d'un geste anodin.

Le premier coup que Mat reçut fut terrible, mais la magie du prêtre vint rapidement agir sur ses blessures. Son aura de paladin et son bouclier lui permirent d'encaisser plusieurs coups, mais ses blessures se faisaient plus grave ; s'il ne faisait rien, sa fin était proche.

- Je prends, Dit simplement Darkonus, tandis qu'il lançait un juron au dragon. Ce dernier se retourna vers le chevalier noir avec une vitesse inquiétante. Mat le Grand put prendre un instant pour souffler. Dans quelques secondes, il lui faudrait faire à nouveau face au dragon.

Soudain celui-ci se retourna vers Mat. Il avait fait trop de bruit, le dragon l'avait entendu. Le souffle de flammes de la bête se déchaîna sur son bouclier déjà malmené. Mat se mit à courir, s'éloignant de ses compagnons.

- Le gong ! Cria-t-il, inquiet.

Le gong retentit un instant plus tard, et les flammes cessèrent. Darkonus au loin se faisait pourchasser par le dragon. Tim était à terre. L'affaire s'engageait mal. Mais tout n'était pas perdu. Mat commença à lancer un sort de résurrection sur le mage, voyant du coin de l'œil la vie du chevalier noir baisser un peu trop rapidement. Seulement quelques secondes de plus, juste une chance de-

- A table ! Cria sa mère, en bas.

- Encore une minute ! Répondit Mathias après un soupir, retournant à son jeu en espérant avoir le temps de finir ce boss.

*

Sur la plaine brûlante de Zama, Mathius tonnait ses ordres pour se faire obéir des hommes qui l'entouraient, non pas fidèles à ses idéaux, mais voués au même sort s'ils échouaient. Tout autour d'eux, dans l'arène romaine, les chars des armées de Scipion leur tournaient autour. Des lames sur les roues, des archers qui leurs tiraient dessus, survivre semblait improbable, mais Mathius n'était pas homme à renoncer.

Hésitant au début, ses compagnons d'armes se mirent en formation, en cercle, bouclier levés, afin de se protéger des flèches. Plusieurs des leurs avaient refusé de se joindre à cette tentative d'organisation ; ils gisaient désormais à terre. Les chars approchaient, des lances étaient jetées, mais les boucliers tenaient bon.

Jusqu'à ce qu'une opportunité se présente. Un char s'approcha trop près.

- En tortue ! Cria Mathius, peinant à se faire entendre au dessus de la foule enthousiaste du Colisée.

Les boucliers se mirent en place juste à temps pour percuter la roue du char avec l'angle idéal. Le véhicule sauta brusquement sur le côté, projetant ses occupants à terre. Une lance vola en direction d'un autre conducteur de char et se planta dans son torse. Un début de panique s'empara des légions de Scipion tandis que les hommes de Mathius prenaient confiance en eux et exploitant les faiblesses qui apparaissaient chez l'ennemi.

Un char s'arrêta près du Mathius, ses occupants morts. Il saisit l'opportunité, trancha les sangles d'un des chevaux et s'élança au galop à la poursuite d'un autre véhicule ennemi. Une lance passa près de lui ; il lança la sienne, tuant l'archer du char. Puis il passa devant le char, bloquant la vue au conducteur, et dirigea l'ennemi vers une barricade improvisée par ses compagnons.

Son cheval sauta l'obstacle, mais le char qui le suivit le vit trop tard et le percuta de plein fouet.

Au bout de quelques instants, les lames des hommes de Mathius avaient fait taire les cris ennemis. Il ne restait que la foule, extatique, qui scandait son surnom, l'Espagnol.

L'Empereur en personne vint se présenter devant les gladiateurs. Mathius lui tint tête.

- Mon nom est Mathius Decimus Meridius, commandant en chef des armées du nord, général des légions Felix, fidèle serviteur du-

- Hé, Mathias, tu dors ?

- Hmm, Réagit Mathias, écartant son regard de l'écran pour voir sa mère passablement inquiète à ses côtés. Oh, non, je pensais juste que ce film est bien, mais le texte est un peu lourd.

- Bah, peu importe, tu l'as déjà vu. Tu ferais mieux d'aller te préparer, tu as ton rendez-vous avec cette fille. Crois-moi, c'est une fille bien. Tu devrais l'épouser.

- Maman ! S'indigna Mathias.

*

Les tirs de blasters étaient assourdissants, un avant-goût du trépas qui le menaçait. Les Stormtroopers ne désiraient manifestement pas les capturer. Après ce qu'ils avaient fait un peu plus tôt dans le quartier des prisonniers, ce n'était pas surprenant. Néanmoins, Mati ne comptait pas abandonner. Il se concentra sur son calme intérieur, retrouva la sensation bienfaisante de cette énergie qui enveloppait l'univers tout entier, et s'en servit pour arracher un panneau de métal du plafond par la seule pensée. Ensuite, il le projeta à grande vitesse en direction de ses ennemis.

- Fais un test de projection de Force. Dit calmement Timothée. Il te faut au moins ... trois réussites.

- 'Tranquil', Dit Mathias. Les dés roulèrent sur la table. Quatre réussites.

Un bruit sec marqua la rencontre inamicale entre les soldats et la plaque de métal. Les tirs de blasters cessèrent.

- On y va ! Dit Mati avec enthousiasme à ses compagnons. Dani, ramasse un blaster. Fichons le camp !

Leur petit groupe s'élança dans les couloirs du complexe impérial. Ils eurent de la chance. Ils évitèrent deux groupes de Stormtroopers lancés à leur poursuite. Un peu plus loin, ils trouvèrent un unique soldat impérial, apparemment surpris de les voir, mais le padawan Mati parvint à l'influencer par la Force ; il ne se souviendrait pas de cette rencontre.

Ils arrivèrent finalement à la sortie. Leur vaisseau les attendait, posé sur l'astroport, mais l'endroit grouillait de soldats impériaux. Il allait falloir ruser.

Des bruits de pas se firent entendre derrière eux. Une seule personne, avançant calmement, sûr de lui. Mati prit son sabre laser, prêt à se battre. La silhouette apparut, la prestance d'un homme juste, déformée par la corruption du côté obscur, celle de son ancien maître Hi Quan. Le combat semblait inévitable.

- Et on arrête là pour aujourd'hui, Trancha Timothée, faisant retomber l'atmosphère.
- Ohhh, Dit Mathias. C'est cruel ça !
- T'es à fond dedans !
- J'aime bien, c'est tout.
- Rho, je te charrie, c'est tout. Allez, rentre chez toi, ta femme va s'impatiser.

*

- Je vous prie de m'excuser, mais je vais faire de votre vie un enfer, Dit Nigel sur un ton sérieux. Mat ne put s'empêcher de paniquer un peu. Il était loyal à la dynastie, à l'humanité. Pourquoi cet homme, le plus puissant de tout le Commonwealth interstellaire, pourrait-il lui en vouloir à ce point ?

- Je veux que vous prépariez cette frégate pour qu'elle soit opérationnelle dans le ciel de Wessex dans trente heures.

- Impossible ! Répondit immédiatement Mat.

Il savait de quoi il parlait. Cette frégate était un prototype. Toutes les dix minutes, lui et son équipe rencontraient un nouveau problème d'assemblage, un défaut d'ingénierie ou n'importe quoi d'autre. En tant que chef d'atelier, tout retombait sur ses épaules. Il s'en sortait bien. Tous les problèmes finissaient par se résoudre ; parfois avec des solutions bizarres, comme celle d'utiliser un logiciel agricole pour piloter l'insertion d'un missile dans son tube de lancement. Mais tant qu'ils n'auraient pas fini de construire ce prototype, il ne saurait pas combien de temps il faudrait pour en faire la fabrication en série.

Et les Dieux savaient à quel point l'humanité en avait besoin. Les extra-terrestres avaient attaqué vingt-trois mondes de l'humanité avec des armes de destruction massive. Ils n'avaient fait preuve d'aucune pitié. Pas même une tentative de négocier. Ils étaient des exterminateurs. Les frégates que Mat et son équipe concevaient était la seule chance de l'humanité.

- Et si on amenait la plate-forme d'assemblage à Wessex ? Suggéra Mat.

Nigel sembla surpris. C'était encore une idée absurde, mais elle était réalisable.

Mat commença à donner les ordres pour détacher la baie de la plate-forme, rassembler les outils-

- Je disais, il est bien ton livre, Mathias ?
- Oui, ma chérie. Une bonne intrigue, de bons personnages. Mais trop court.
- Deux-mille pages. Enfin, tu es comme ça. Quoiqu'il en soit, il faut y aller.
- Hmm ?
- Ton premier petit-enfant, à l'hôpital. Tu n'as pas oublié, j'espère. Nous allons enfin pouvoir lui rendre visite.
- Non, non, je n'ai pas oublié, dit Mathias en posant son livre.

*

- Papa, j'espère que tu es heureux, où que tu te trouves, Dit l'homme en posant sa main sur le cercueil. Sa mère le prit dans ses bras, toujours prise de sanglots.

- Il est heureux maintenant, sois-en sûr, mon chéri, Dit-elle après avoir réussi à se calmer.

Elle se tourna vers le cercueil.

- Mathias, mon chéri. Je t'ai connu pendant si longtemps, j'espère que j'ai su faire ton bonheur, comme tu as su faire le mien.

- Il était heureux à sa façon, maman. Ce n'était pas un aventurier, pas un voyageur. Il aimait sa vie tranquille.